

Changer d'ERP sans perdre la maîtrise de ses données

⇒ Le guide pour sécuriser votre BI pendant la transition



Deux histoires vraies. Cinq questions à poser à votre DSI.

Une méthode pour ne plus se faire avoir.

BlueBearsIT
Challenge votre SI

Avez-vous pensé à votre BI ?

Vous allez changer d'ERP. Vous allez migrer vos serveurs dans le cloud. Vous avez un planning, un budget, un intégrateur, un comité de pilotage.

Et la BI ?

Si la question reste ouverte, ce guide devrait vous être utile. Si elle est déjà tranchée, il vous servira surtout de point de contrôle.

Dans les projets de migration que nous accompagnons, la BI arrive rarement dans le périmètre initial. Ce n'est pas un oubli, c'est une question d'organisation : l'ERP a son chef de projet, l'infrastructure a son architecte, le métier a son référent. La BI dépend de tout le monde et n'appartient à personne, donc elle attend.

83%

des projets de migration de données échouent ou dépassent leur budget et leurs délais.

Source : Gartner

Au sommaire

Deux histoires vraies.

Deux entreprises françaises, deux contextes. L'une a traité la BI après coup, l'autre l'a intégrée au cadrage. Les deux projets ont abouti, mais pas au même coût.

Cinq questions à poser à votre comité de pilotage pendant le cadrage.

Une méthode en quatre phases pour traiter la BI comme une brique du projet.



Dix pages. Une demi-heure de lecture.

Potentiellement, plusieurs dizaines de milliers d'euros économisés.





« On a changé d'ERP. On a oublié la BI. »

Le décor

Un acteur de l'agroalimentaire, spécialisé dans le négoce de viandes. Plusieurs centaines de salariés, une activité où chaque jour sans visibilité sur les marges, les stocks et les volumes coûte cher. Côté SI : un ERP en place depuis des années, et une BI Power BI que nous opérons pour eux. Tout tournait.

Jusqu'au jour où la direction prend une décision structurante : migrer vers un ERP métier mieux adapté à leur secteur. Projet ambitieux, équipe projet montée, intégrateur choisi, planning calé. Classique.

Sauf qu'il manque quelqu'un autour de la table. Nous.

Le réveil

Réunion de gestion de projet, à mi-parcours. On nous appelle. Pas pour participer au projet, pour gérer une urgence : « Au fait, et la BI ? Elle va continuer à tourner, hein ? »

La réponse était non, en tout cas pas en l'état.

Le sujet n'est pas technique, il est structurel. Changer d'ERP, c'est changer la structure des données : les codes articles suivent une autre logique, les référentiels clients sont repensés, les axes analytiques évoluent, et l'historique reste dans l'ancien système pendant que le nouveau commence à produire. Une BI branchée sur l'ancien ERP ne lit pas le nouveau, et elle ne fait pas le lien entre les deux.

Sans intervention, le jour de la bascule, les tableaux de bord se seraient vidés et l'historique serait devenu inaccessible pendant plusieurs mois.



Ce qu'on a fait

Nous avons monté une architecture Microsoft Fabric dans des délais courts, parce que c'était la seule option compatible avec le calendrier du projet ERP.

Concrètement : ingestion via Dataflows des données des deux ERP (l'ancien encore en service, le nouveau qui montait en puissance) ; Notebooks pour la transformation et le mapping entre anciens et nouveaux référentiels, c'est là que se joue la continuité ; et Lakehouse comme socle unifié, qui alimente les rapports Power BI existants sans avoir à les réécrire intégralement.



Résultat : le jour de la bascule, les tableaux de bord ont continué à tourner. L'historique est resté lisible. Personne n'a piloté à l'aveugle.

Le vrai prix de l'oubli

Rien n'a été interrompu, mais l'intervention a eu un prix :

- plusieurs jours de développement hors budget initial
- une licence Fabric non prévue
- une équipe mobilisée en parallèle de l'intégrateur ERP
- un calendrier tendu sur la fin du projet

La cause tient en une phrase : la BI n'était pas dans le cahier des charges au lancement.

La morale

Le projet se termine bien. Le client dispose aujourd'hui d'une infrastructure plus robuste qu'avant, évolutive, sur laquelle il peut construire. Fabric lui ouvre des usages que son ancienne architecture BI ne permettait pas.

À retenir

Le même résultat était atteignable pour moins cher et dans de meilleures conditions si la BI avait figuré au cahier des charges dès le départ.





« Cent rapports, et personne pour s'en occuper. »

Le décor

Cette fois, on est dans la finance. Un acteur de la garantie financière, métier de niche au service des artisans et des PME. Quand on accorde des cautions pour permettre à des entreprises d'obtenir leurs financements, on manipule en permanence trois choses : des données financières, des données personnelles soumises au RGPD, et une exigence de qualité de la donnée qui ne tolère pas l'à-peu-près.

Côté SI, le contexte est plus fragile. Des serveurs Windows Server en fin de vie, une base Oracle sortie de support, et au-dessus une BI SAP Business Objects qui héberge plusieurs centaines d'états utilisés quotidiennement par les équipes métier. Un outil de production, utilisé tous les jours, posé sur une infrastructure qui arrive en bout de course.

Pas un projet pilote. Pas un POC oublié. **Un outil de production critique, posé sur une dette technique qui menace de céder.**

Le déclencheur

Deux signaux arrivent en même temps. L'application métier change. Et la base de données sort officiellement de support. La direction prend la décision qui s'impose : on quitte le on-prem, on part dans le cloud – en l'occurrence OVHcloud.

Et là, à la différence de notre premier cas, quelqu'un a posé la bonne question au bon moment : « Et la BI, on en fait quoi ? »

Ils ont cherché un partenaire. Ils nous ont trouvés via notre site internet. Nous sommes entrés dans le projet à temps.



Le réflexe à éviter

Le réflexe courant dans ce type de migration consiste à tout reproduire à l'identique : cent rapports Business Objects, donc cent rapports dans le nouvel outil. C'est simple à cadrer et à chiffrer, mais ça reconduit un problème plutôt que de le traiter.

Une BI qui empile cent rapports n'est pas une BI riche, c'est une BI qui s'est sédimentée. Chaque besoin non couvert a donné un rapport de plus, chaque variante un nouvel état, sans jamais de temps pour rationaliser. Migrer cette logique telle quelle revient à payer deux fois : une fois pour la refaire, une fois pour la maintenir.

95%

de rapports en moins : Passage d'une multitude d'états BO à quelques tableaux de bord Power BI consolidés.

Sur ce projet en cours

Ce qu'on a construit

On a posé une architecture Microsoft Fabric en médaillon (Bronze / Silver / Gold), avec ingestion via Dataflows, transformation en Notebooks, et un Lakehouse comme socle. Du classique chez nous, du solide pour eux.

Mais le vrai travail n'est pas là. Le vrai travail, c'est la rationalisation fonctionnelle : passer en revue les centaines d'états BO, identifier les vrais besoins métier derrière, et regrouper tout ça en quelques rapports Power BI dynamiques. Pas en supprimant de l'information, en la rendant interactive. Là où il fallait dix états BO pour couvrir dix variantes du même besoin, un rapport Power BI bien conçu, avec ses filtres et ses drill-downs, fait le travail.

Pour un métier soumis au RGPD et à des exigences de qualité de donnée fortes, ça change tout : moins de surface à auditer, moins de versions à réconcilier, une gouvernance qui devient enfin tenable.

Ce qui a changé

Ce client a intégré la BI dès la phase amont de son projet. Là où le premier a dû absorber une charge non budgétée en cours de route, celui-ci utilise une contrainte technique (la fin de support de sa base) comme point de départ d'une modernisation de son reporting.

À retenir

Même contexte (changement d'applicatif + bascule cloud). Deux trajectoires différentes. Une seule question fait la différence : quand est-ce qu'on parle de la BI ?



Les 5 questions à se poser AVANT toute migration

Vous préparez un changement d'ERP, une bascule cloud ou une modernisation applicative ? Ces cinq questions permettent de situer rapidement votre niveau de préparation côté données.

Si plusieurs de ces questions restent sans réponse claire, c'est le signe que le sujet mérite d'être instruit avant d'aller plus loin.

1 Que devient mon historique de données ?

Vos décideurs ne pilotent pas sur les données d'aujourd'hui. Ils pilotent sur les tendances, les comparaisons année sur année, les saisonnalités. Le jour où vous coupez l'ancien système, où part cet historique ? Reste-t-il lisible ? Restera-t-il lisible dans cinq ans, quand votre ancien ERP ne sera plus qu'un souvenir et que plus personne dans l'équipe ne saura ce que voulait dire le code article « REF-2017-B » ?

Si la réponse est « on verra plus tard », la réponse est : vous avez un problème.

2 Mes rapports actuels savent-ils parler aux deux mondes pendant la transition ?

Une migration, ce n'est pas un interrupteur. C'est une période (souvent plusieurs mois) pendant laquelle l'ancien système produit encore de la donnée pendant que le nouveau commence à en produire aussi. Si votre BI ne sait pas réconcilier les deux sources en temps réel, vos tableaux de bord deviennent faux pendant toute la durée de la transition. Faux, c'est pire que vide. Vide, on le voit. Faux, on prend des décisions dessus.

Un tableau de bord vide se repère tout de suite. Un tableau de bord partiellement faux, beaucoup moins.

3 Qui porte la BI dans le projet ?

Regardez votre comité de pilotage. L'intégrateur ERP est là. La DSI est là. Le métier est là. Les achats sont là. Et la BI ?

Si personne autour de la table n'a pour mission explicite de répondre des sujets data et reporting, ils ne seront traités par personne. Pas par malveillance, par construction. Chacun fait son périmètre. Et la BI, sans porteur, devient le périmètre de personne, jusqu'au jour où elle devient le problème de tout le monde.

4

Ma stack BI actuelle est-elle compatible avec ma cible cloud ?

On voit encore des entreprises migrer leur infrastructure vers le cloud en gardant une BI on-prem qui ira chercher ses données... dans le cloud. Latence, sécurité, complexité réseau, coûts de sortie de données : c'est un anti-modèle.

À chaque migration d'infrastructure correspond une question d'architecture BI. Pas forcément un changement d'outil, Power BI peut très bien rester. Mais le socle de données qui l'alimente, lui, doit évoluer. C'est typiquement le moment de poser une plateforme moderne (Microsoft Fabric) qui sera votre socle pour les dix prochaines années, plutôt que de bricoler une rallonge.

5

Combien de temps mes décideurs peuvent-ils piloter sans tableaux de bord ?

Posez la question à votre DAF. À votre directeur commercial. À votre directeur des opérations. « Si je te coupe tes rapports pendant trois mois, tu fais comment ? »

Vous avez deux types de réponses possibles :

« Je fais avec, je connais mon activité »

C'est un mensonge poli. Personne ne pilote correctement une entreprise au doigt mouillé pendant trois mois.

« C'est impossible »

C'est la vraie réponse. Auquel cas, la continuité de la BI n'est pas un sujet annexe du projet. C'est un sujet critique du projet. Au même titre que la continuité de la facturation, de la paie ou de la prise de commande.

En résumé

Ces cinq questions ne sont pas techniques.

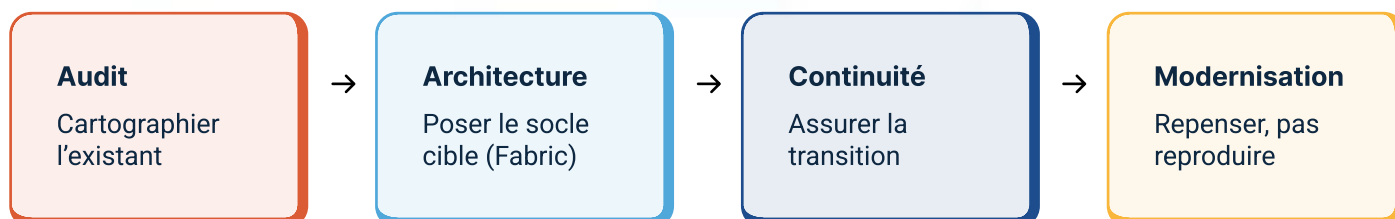
Elles sont stratégiques.

Aucune ne demande de compétence data pour être posée. Toutes demandent une compétence data pour être correctement traitées.

C'est précisément ce décalage qui fait que la BI passe à la trappe dans la plupart des projets de migration.

La méthode Blue Bears IT

Nous avons vu trop de migrations BI traitées dans l'urgence pour continuer à improviser. Notre approche tient en quatre phases. Aucune n'est optionnelle. Aucune ne peut être sautée sans que vous le payiez plus tard.



↑ phase critique

Une méthode simple et efficace

1. Audit

On cartographie l'existant : sources, rapports, usages réels, dette technique. On distingue ce qui est vraiment utilisé de ce qui traîne. Sur le projet de la garantie financière, plusieurs centaines d'états Business Objects existaient. Le métier en utilisait quotidiennement une fraction. Savoir lesquelles change tout pour la suite.

2. Architecture cible

On pose le socle data adapté à votre cible cloud. Chez nous, c'est typiquement Microsoft Fabric en architecture médaillon (Bronze / Silver / Gold), avec Lakehouse comme fondation. Ce socle est pensé pour durer dix ans, pas pour boucher un trou.

3. Continuité

La phase qui fait la différence. Mapping entre anciens et nouveaux référentiels, gestion du double run pendant la transition, réconciliation de l'historique. C'est ici que se joue la promesse : ***pas de rupture de pilotage pendant la migration.***

4. Modernisation

On ne reproduit pas l'existant, on le repense. Cent rapports figés deviennent une poignée de rapports dynamiques. La BI gagne en valeur métier, pas seulement en propreté technique.



Un projet de migration ?

Nous sommes une équipe basée à Lyon, Grenoble, Annecy et Luxembourg, dédiée aux TPE et PME qui veulent une informatique au service de leur croissance, pas l'inverse.

Notre particularité : On couvre toute la chaîne.

- ➡ L'infogérance et la sécurité au quotidien.
- ➡ L'intégration systèmes et réseaux.
- ➡ La migration cloud.
- ➡ La gestion de projet fonctionnel sur vos ERP, CRM, GMAO.
- ➡ Et la Business Intelligence / modélisation des données, infrastructure Microsoft Fabric, reporting Power BI.

C'est précisément cette vision globale qui fait notre valeur sur les sujets de migration. Quand vous changez d'ERP ou que vous basculez votre infrastructure dans le cloud, vous n'avez pas besoin de trois prestataires qui se renvoient la balle. Vous avez besoin d'un interlocuteur qui comprend l'infra ET la donnée ET le métier.

Derrière chaque « Bear », il y a un expert. Certifiés Microsoft, partenaires OVHcloud, formés en continu. Et surtout : disponibles.

Vous lancez une migration ?

Parlons-en avant qu'il ne soit trop tard. Un café, 15 minutes, et on regarde ensemble où vous en êtes.

Prendre un rendez-vous



BlueBearsIT
Challenge votre SI

📍 13 rue des Aulnes, 69760 Limonest

☎ 04 28 29 86 50 📖 Études de cas

🌐 Site web **in** Blue Bears IT

Parlez-nous de votre projet